

Annexe 8

Correspondances e-mail avec Philippe Capart datant du 25, 26 et 27 août 2023

Première correspondance

Am 25.08.2023 um 10:22 schrieb Philippe Capart :

Bonjour Marie,

J'ai bien reçu votre mail. J'ai peur de ne pas être la personne idéale pour ce sujet. Les 2 rééditions réalisées au sein de LA CRYPTTE TONIQUE (Coentin I de Cuvelier et Le Morne au Diable de Beuville) étaient au lavis et avec une couleur unique dans le cas du Beuville ! Reste que le sujet est passionnant et toujours d'actualité. Les rééditions souffrent souvent d'une absence de réflexion de fond sur cet aspect de reproduction des couleurs. Bien que le trait, textes et dessins, souffre également dans beaucoup de ressortie !

Un anglo-saxon brillant, Guy Lawley, a beaucoup travaillé sur l'histoire de la reproduction des couleurs en bande dessinée. Il a un site LEGION OF ANDY (<https://legionofandy.com/>) qui est d'une qualité exceptionnelle. Je vous invite à y jeter un œil si vous ne l'avez pas déjà fait. Il est aussi très accessible et francophile.

Je suis néanmoins à votre disposition pour répondre à vos questions ou demandes.

Très cordialement,

Philippe Capart.

On Thursday, August 24, 2023 at 12:40:26 PM GMT+2, Marie Weyrich wrote :

Cher Monsieur Philippe Capart,

Lors d'une discussion avec Fabrice Preyat sur ma thèse de doctorat, la question plus technique de la couleur dans les différents tirages d'une même œuvre a attiré mon attention. Fabrice m'a donné votre adresse dans l'objectif d'une prise de contact afin d'échanger sur cette problématique. Quels problèmes rencontrez-vous lors d'une republication d'une bande dessinée plus ancienne ? Quels sont les paramètres techniques à respecter ?

Avec quels procédés ou appareils techniques travaillez-vous ? Quelles sont, du point de vue de la couleur, les étapes nécessaires à une réédition pour que celle-ci reste fidèle à l'œuvre originale ? (Est-ce un objectif en soi ?)

[...]

Bien à vous

Marie Weyrich

Deuxième correspondance

Am 26.08.2023 um 20:33 schrieb Philippe Capart :

Bonsoir Marie,

Chaque édition est la somme de choix. Dans le cas du Corentin, comme dans celui de Beuville, on est parti des pages originales. Quand celles-ci étaient manquantes, une dans le cas du Corentin et 1/3 des pages dans le cas du Beuville, on a dû repartir des impressions du journal TINTIN (les deux aventures sont parues dans ses pages). Pour Corentin, c'est Hugues Dentier qui a fait un énorme travail de restauration numérique sur la base des scans haute définition réalisés (<http://www.paulcuvelier.org/>). Deux articles sur le site de la fondation Paul Cuvelier, par Hugues, reviennent là-dessus. Pour le Beuville, j'ai demandé à la restauratrice Lison D'Andréa de travailler à leur étalonnage. Mon but est de préserver au maximum les tracés des auteurs et l'intention initiale. Le journal Tintin était imprimé un temps en héliogravure, et cela donnait des gris fabuleux. Mais tout historique qu'est la démarche, cela n'empêche d'être de notre temps et chaque réédition en dit long sur l'époque de celle-ci. Personnellement, le coloriage des pages des anciens TINTIN me semble une hérésie, enfin, un projet uniquement mercantile.

Très cordialement,

Philippe Capart.

On Saturday, August 26, 2023 at 08:20:39 PM GMT+2, Marie Weyrich wrote :

Cher Philippe,

Merci beaucoup pour votre mail ! Je connais déjà le site de Guy Lawley, dont j'ai lu la plupart des textes. Il se concentre beaucoup sur les comics et sur le Ben Day. J'aurais aimé trouver des documents sur la bande dessinée et ses techniques de reproduction mais ils se font assez rares.

Dans le cas des deux rééditions que vous m'avez citées, quelles étaient les difficultés liées à la reproduction ? Et comment avez-vous procédé ? Avez-vous effectué des corrections ou des changements afin d'améliorer ou d'actualiser les planches ? Je viens de lire un article de la coloriste Isabelle Merlet sur l'édition de *Tintin au Pays des Soviets* en couleurs. Elle soulève quelques questions assez intéressantes sur le respect de l'œuvre originale et le fait qu'une « bonne » mise en couleurs devrait servir le dessin (et non le dénaturer). Je me demande s'il est possible de reproduire sans dénaturer et si oui, comment ?

Troisième correspondance

Am 27.08.2023 um 13:04 schrieb Philippe Capart :

Bonjour Marie,

Nous avons cherché à l'imprimer en hélios mais ces machines ne sont utilisées que pour des tirages énormes (genre dépliant d'hypermarchés) ou des impressions de luxe (genre boîtes de parfums). On s'est rabattu sur l'offset mais avec deux passages de noir. On a fait notre possible mais on peut encore faire mieux ! Il me semble d'ailleurs que les encres de Van Cortenbergh pour les albums étaient légèrement teintées genre brou de noix. Bref, une édition ne remplacera jamais une autre, elles co-existent.

Bon dimanche,
Philippe.

On Sunday, August 27, 2023 at 12:45:06 PM GMT+2, Marie Weyrich wrote :

Bonjour Philippe,

Je viens de fouiller ma bibliothèque et de retrouver les Tintin de 1947 où sont parues les planches de *L'extraordinaire odysée de Corentin Feldeoé*. Les gris sont effectivement superbes (même sur une page un peu jaunie). J'ai lu dans une interview de 2014 sur Actua BD que vous aviez choisi la bichromie pour l'impression. Avez-vous pu maintenir les niveaux de gris ?

Juste pour l'anecdote, l'illustration en exemple sur ActuaBD avec la légende « Une des illustrations hors texte de l'album » a été imprimée en couverture du journal du 18 septembre 1947 (Belzébuth et Corentin accrochés à une liane tranchée par une lance). Les différentes couches de couleurs ne sont pas bien superposées et toute l'illustration s'en voit complètement changée (avec du jaune et du vert dans un ciel bleu, du bleu dans la jambe de Corentin etc.). Toutes les planches en couleurs du journal ont subi le même sort, ce qui les dénature encore plus. Rien de tel que les originaux !

Bon dimanche !
Marie